

Pénurie du personnel enseignant en Ontario : les facultés d'éducation passent à l'action

En février 1999, l'Ordre avait demandé que soient ajoutées 2000 places dans les facultés d'éducation pour chacune des cinq prochaines années et ce, dès 1999-2000, principalement dans les domaines où la pénurie se faisait le plus sentir. Les facultés ont répondu à l'appel.

de Frank McIntyre

Les facultés d'éducation de l'Ontario ont commencé à relever le défi posé par la pénurie d'enseignantes et d'enseignants à l'échelle provinciale en augmentant sensiblement le nombre de places à la formation initiale en 1999-2000. Le nombre d'étudiants est passé de 5 984 en 1998-1999 à 7 040 cette année, soit une hausse notable de 17,6 pour 100. Le ministère de l'Éducation appuie en partie cette hausse grâce à un nouveau fonds de fonctionnement au titre de 500 places supplémentaires, soit environ le tiers de l'ensemble des nouvelles places.

Bien que 1 026 étudiants à la formation initiale soient inscrits à des programmes concomitants et qu'ils ne termineront pas leur formation avant quelques années, la hausse est principalement attribuable aux inscriptions aux programmes consécutifs. Les conseils scolaires de partout en Ontario profiteront de la promotion du printemps 2000 des programmes consécutifs qui comptera 6 014 finissants, par rapport à 5 109 en 1999, soit une possibilité de 905 enseignantes et enseignants de plus formés en Ontario par rapport à l'an dernier.

Les dix facultés d'éducation de l'Ontario ont considérablement augmenté l'effectif de leurs programmes consécutifs. Ces augmentations vont de 56 à 137 par rapport à l'an dernier.

L'augmentation se concentre principalement dans les domaines où la pénurie se fait le plus sentir. Les inscriptions à la formation à l'enseignement secondaire ont connu le bond le plus marqué grâce à une hausse de 34 pour 100 pour les cycles intermédiaire-supérieur et de 23 pour 100 pour les cycles moyen-intermédiaire, soit 747 inscriptions supplémentaires aux programmes consécutifs. Aux cycles primaire-moyen, la hausse de 6 pour 100 se traduit par 137 inscriptions de plus par rapport à l'an dernier.

Les matières enseignées au secondaire qui ont connu la croissance la plus notable correspondent aux domaines les plus en demande. Cette hausse se note particulièrement en sciences – biologie, chimie et sciences générales, principalement – ainsi qu'en histoire, éducation physique et santé, mathématiques et English. Les inscriptions en études technologiques ont aussi connu une hausse marquée en passant 69 à 104 inscriptions cette année.

La hausse des inscriptions aux programmes consécutifs de langue française (23,8 pour 100) est supérieure à celle des programmes de langue anglaise (17,2 pour 100). Cette hausse se répartit à peu près équitablement entre les cycles primaire-moyen et intermédiaire-supérieur et est passée de 408 étudiants en 1999 à 505 cette année. ■